

le vilain n°7 **Vendu 1f** soutien: 2f p'tit canard



edito

POISSON CROUS: les résultats

Ces élections aux CROUS auront été le théâtre de deux faits marquants: une forte augmentation de la participation, bien que le taux global de celle-ci reste faible (on parlait de très loin), et une progression très nette des deux syndicats étudiants, UNEF et UNEF-id laissant sur place les corps, l'amicale des mangeurs de pommes, et surtout les nazillons camouflés du RE et consort.

Cette tendance générale se traduit à Evry par les scores suivants:

UNEF: 18% (15% en 94) 83 voix.
UNEF-id: 62% (51% en 94) 278 voix.
UNI: 15% (34% en 94) 66 voix.
RE: 0% (0% en 94) 0 voix.

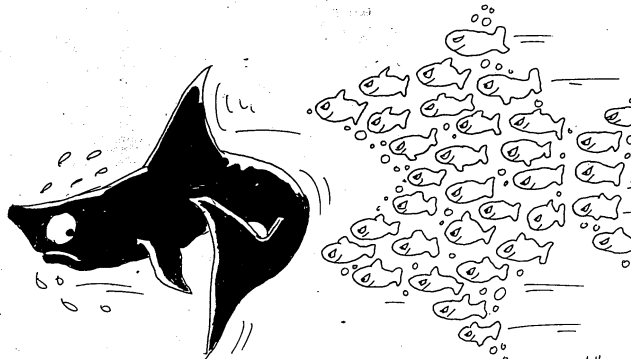
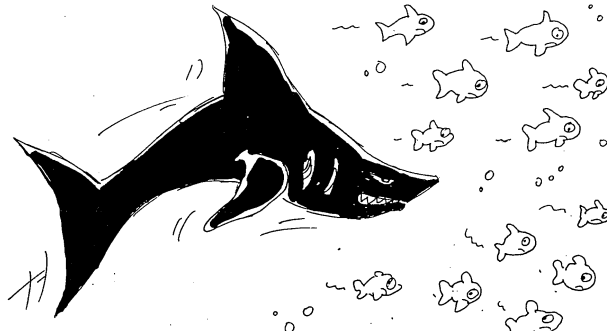
464 votants, 14 nuls, contre 199 votants en 94.

Pour l'UNEF, ces résultats sont encourageants, en effet, après seulement trois semaines d'existence, notre principal objectif était de passer devant l'UNI et de nous affirmer comme deuxième force sur la fac, ce qui est chose faite. Nous ne remercions pas les 83 courageux et courageuses qui en ces temps de consensus mou et de «pensée unique» ont osé affirmer leur attachement à un syndicalisme sans concession ni clientélisme, nous ne les remercions pas parce-que voyez-vous nous ne sommes pas là pour faire notre beurre en attendant un fauteuil de député, nous leur disons simplement à très bientôt pour de nouveaux combats et d'abord celui des états généraux.

Nous félicitons bien sûr nos camarades de l'UNEF-id pour leur résultats, cela même si le débat d'idées n'aura pas toujours été au rendez-vous, et si certains de leurs tracts durant cette campagne ont franchement passés les bornes en matière de coups tordus de bas étage. Ainsi: nous définir comme «UNEF-communiste (...) qui n'a jamais défendu aucun étudiants», excusez du peu. Les camarades démontrent seulement leur conception policarde du syndicalisme: l'UNEF n'est pas plus «communiste» que témoin de Jéhovah: à l'UNEF les militants se retrouvent d'abord autour d'un projet syndical, les sympathies politiques sont diverses et le vocabulaire communiste n'y est pas une injure. En cherchant à discréditer l'UNEF de la sorte, l'UNEF-id se place tout simplement au niveau de l'UNI qui elle n'a pas d'autres arguments. Par contre l'affaire est plus grave dès lors qu'on accuse l'UNEF de ne pas défendre les intérêts des étudiants: avez-vous déjà oublié, camarades, depuis combien de temps, et dans quelles circonstances l'UNEF s'est recréée sur la fac? Alors pour vous rafraîchir la mémoire, l'UNEF existe à nouveau depuis trois semaines et a été remontée par des membres du comité de mobilisation que vous avez dissous...

Dans ce même tract vous attaquez à l'UNI de manière stupide et grossière en stigmatisant les difficultés scolaires de l'un de ses membres obligé de travailler pour financer ses études; n'est-ce pas vous pour-tant qui dénonciez le «vilain clown» Mac Donald durant cette campagne? Entendons nous bien, c'est justement parce-que nous nous opposons en tous points au programme et aux idées de l'UNI que nous dénonçons sans réserve ce type de procédés. Avec ce genre de pratiques c'est le syndicalisme étudiant que vous discréditez (et franchement le pourveur vieux n'a pas besoin de ça).

Aussi, si nous solutions votre score c'est bien



D'AVRIL!

moins pour vos beaux yeux et l'élégance de vos pratiques que pour ce qu'il représente. Les 80% que nous réalisons ensemble constituent en effet un verdict clair des étudiants contre toutes les politiques de sabotage du service publique d'enseignement supérieur. Et c'est cela qui compte.

À l'heure où s'annoncent les états généraux orchestrés par Bayroux les résultats de ces élections au CROUS pèseront dans le sens d'une université plus démocratique, c'est à dire ouverte et ayant les moyens d'assumer cette ouverture mais aussi plus attentive à la volonté de ses principaux intéressés: les étudiants.

Mais ces résultats ne doivent pas nous faire oublier aux uns et aux autres un taux de participation insuffisant. Pour nous cela veut dire une chose très simple: souveraineté des assemblées générales, il ne saurait être question en effet que quiconque s'arroge le monopole de la représentation étudiante. Cela implique que les étudiants eux-même prennent leurs affaires en mains. Nous ne nions évidemment pas le rôle et la représentativité des syndicats, l'UNEF fera connaître publiquement ses propositions et les défendra mais nous disons que personne ne doit songer à aller négocier quoi que ce soit dans le dos des étudiants et en leur nom. À ce propos il faudra que l'UNEF-id nous explique pourquoi, alors qu'elle est invitée aux réunions préparatoires elle, pourquoi donc n'a-t-elle pas annoncé publiquement la date retenue pour la préparation locale des états généraux. Les délais vous paraissent suffisants pour que tous les étudiants s'emparent de ce débat? Bref...

À l'évidence en proposant ces états généraux, Bayroux cherche à désamorcer par avance tout conflit ouvert que ne manquera pas de déclencher une réforme brutale et non concertée. Il s'agit de s'emparer de cette occasion de faire entendre notre voix, mais les bonnes intentions affichées par le ministre ne doivent pas endormir notre vigilance. Bayroux veut des réponses, des propositions?

Alors, tous ensemble, étudiants, personnels et enseignants relevons le défi, sachons répondre y compris aux questions que le gouvernement ne veut pas poser, **TOUS ENSEMBLE DÉFINISSONS L'UNIVERSITÉ QUE NOUS VOULONS.**

L'UNEF se réunira en AG jeudi 4 avril à 13h pour débattre de la contribution écrite qu'elle remettra à l'administration, vous pourrez vous la procurer au local dès vendredi. (pour le calendrier détaillé voir au verso)

le vilain p'tit canard n° 7, 1er avril 1996, hebdomadaire de l'A.G. UNEF EVRY, supplément au NOUVEAU CAMPUS, imprimerie spéciale

Solidarité avec le peuple palestinien

Dans le cadre de ses actions en faveur du peuple palestinien au processus de paix engagé et en partenariat avec l'Union de la Jeunesse Palestinienne, Evry-Palestine, a organisé l'été dernier un chantier dans un village de Cisjordanie qui a pour nom Jifna. Ce chantier consistait à rénover une maison historique qui sert de centre communautaire pour les jeunes, sorte de M.J.C. locale. Il faut savoir que de tels lieux sont d'une grande rareté en Palestine. L'U.J.P. est une organisation démocratique qui fonctionne depuis de nombreuses années dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Elle a pour but de faciliter et de promouvoir les activités sociales et culturelles pour les enfants et les enfants palestiniens. Son action se déroule sur une base démocratique et bénévole. Grâce à ses efforts, nous avons pu être hébergés par des familles d'accueil et travailler avec une quarantaine de jeunes venant des quatre coins de la Cisjordanie. Nous avons eu aussi l'opportunité de visiter Naplouse, Jérusalem et la bande de Gaza où là, nous avons eu des rencontres plus formelles avec les différentes associations et personnalités locales. Les palestiniens sont un peuple attachant, chaleureux et surtout, courageux. Mais, malheureusement, leur histoire est des plus douloureuses. Elle est synonyme de guerres, de confiscation et d'expulsion de leurs terres et de 25 ans d'occupation militaire. Quant à leur situation actuelle, elle est faite de droits élémentaires bafoués, d'arbitraire et d'humiliation de la part de la force occupante, de chômage (40% de la population est sans emploi), de camps de réfugiés (ils sont encore plus de 3 millions de réfugiés : chez eux en Cisjordanie et à Gaza, mais aussi en Syrie et au Liban) et d'espoir en une paix juste. L'insiste sur le fait que cette paix ce doit d'être juste. Car la paix qu'on leur offre, aussi bénéfique qu'elle puisse être, n'est malheureusement que le résultat d'un rapport de force écrasant entre un état hissé au rang de superpuissance régionale et une mini-entité qui cherche péniblement à se hisser au rang d'un état. Tant que les palestiniens ne jouiront que d'une autonomie administrative sur seulement une partie de leur territoire, tant que les frontières demeureront sous contrôle exclusif de la

puissance occupante, tant que le très délicat statut de Jérusalem ne sera pas établi, tant que le droit au retour des exilés ne sera pas garanti et tant que les 27 colonies israéliennes regroupant 130.000 colons ne seront pas démantelées, il n'y aura pas de paix viable. La fin du conflit entre les israéliens et les palestiniens demeurera une illusion et la «réciprocité de droits» solennellement promise à Washington, il y a déjà deux ans et demi, restera à l'état de vœu non réalisé. Depuis notre voyage en Palestine, des avancées significatives dans le processus de paix ont eu lieu. L'armée israélienne a évacué certaines villes de Cisjordanie (soit 3% du territoire de la Cisjordanie et 20% de la population) et les palestiniens, pardon, les habitants de la Cisjordanie et de Gaza, ont pu se rendre aux urnes pour être les membres du conseil palestinien. Depuis, Itzak Rabin a été assassiné par un étudiant issu des extrémistes religieux israéliens, ces mêmes extrémistes que l'état d'Israël a le plus souvent considéré comme un atout dans sa politique d'annexion que comme un handicap. Depuis, les cent activistes du Hamas ont repris de façon terrifiante leurs horribles attentats. Ces gens-là savent bien que plus leurs actions violentes seront spectaculaires, plus grandes seront leurs chances de passer à CNN. Mais l'énorme majorité des palestiniens penchent pour la paix et ils l'ont prouvé en votant massivement pour Arafat. Cependant ils savent que leur lutte continue. Et comment en vouloir alors que l'état d'Israël, en contradiction avec l'esprit de l'accord d'Oslo, a construit, en 1995 «c'est un record absolu» 6.000 nouveaux logements dans les colonies juives de Cisjordanie (ces chiffres ont été rendus publics par le mouvement israélien La Paix Maintenant). Par ailleurs, le gouvernement a accéléré, sur de nouvelles terres arabes confisquées, la construction de routes de contournement pour permettre aux colons de se déplacer en Cisjordanie sans rencontrer de Palestiniens, et ce pour un montant de 100 millions de dollars. Israël aurait-il l'intention de travailler à l'infrastructure, s'il avait l'intention, d'ici quelques années, d'abandonner les colonies ?

Minh Guillen

expulsions: basta!

Jeudi 21 mars, la France célèbre la journée internationale contre le racisme. Le lendemain, vendredi à l'aube, des C.R.S. pénètrent matraque en main dans l'église Saint Ambroise (Paris XIème) et procèdent à l'évacuation par la force de 430 africains sans papiers, hommes, femmes et enfants, qui, dans la course folle pour la régularisation de leur situation, s'étaient imaginés trouver refuge dans ce lieu de culte. Des lors, aucun des intervenants, ni l'état français, ni l'église, ne tenait à assumer la responsabilité de cette opération. Mais, il semble cependant ne faire aucun doute, que l'intervention policière ait été souhaitée par l'archevêché de Paris. Certes, ces 430 immigrants étaient en situation irrégulière (l'obtention de titres de séjours devient chose rare), mais ce qui avait tout semblé avoir choqué l'opinion publique est le fait qu'ils avaient choisi pour avoir une église, autrefois lieu d'asile, autrefois... Alors, du pipeau l'engagement pris par Jean-Paul II lors de la journée internationale des migrants ? «L'église est le lieu où les immigrés en situation irrégulière eux aussi sont reconnus et accueillis comme des frères» La hiérarchie catholique a préféré l'expulsion et l'indifférence (le curé de la paroisse poussant même le vice jusqu'à remettre les clés de l'église aux C.R.S.). Expulsion par la force publique

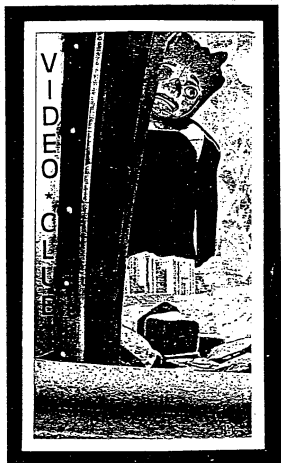


que l'archevêché de Paris n'a jamais osé infliger aux intégristes de la Fraternité sacerdotale Saint Pie X (tout un programme!) qui occupent illégalement depuis 1977 une autre église parisienne, celle de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Et que penser du cas de Paul Touvier (militien de la collaboration), exemple certain d'une «forte tradition d'accueil» de l'église, qui pu si longtemps échapper à la justice en trouvant protection et refuge dans des couvents. Soutenus par des associations (Droits Devant, issue de Droit Au Logement -DAL-) et des personnalités (l'abbé Pierre), les anciens occupants de Saint-Ambroise se sont installés dans un gymnase voisins où ils ont pu demeurer jusqu'à ce que, dimanche matin, le bâtiment soit cerné par près d'un millier de flics. Sur réquisition de la Mairie de Paris, les lieux sont évacués manu militari. 62 étrangers en situation irrégulière feront l'objet de procédures en vue de reconduites à la frontière, 15 d'entre eux seront malgré tout libérés pour «contrôle

d'identité illégaux». La dernière partie des «réfugiés de Saint-Ambroise» ont été accueillis par la librairie de la L.C.R. où ils passeront la nuit de dimanche à lundi avant de gagner un local mis à leur disposition par l'association Droits Devant. Chaque gouvernement successif se prévaut de respecter les droits de l'homme dans la politique de «chasse aux clandestins», de traiter humainement les gens exposés. Que veut dire traiter humainement des personnes lorsqu'on les sépare de leur famille, de leurs enfants ? Que veut dire traiter humainement quand on les renvoie dans des pays en guerre (Algérie, Bosnie, Zaïre, etc...), où leur vie est en danger ? Des millions de personnes qui vivent ici et subissent la haine parce-qu'elles ne sont pas de nationalité française ou n'ont pas la «bonne» pigmentation de peau. Si nous ne nous bougeons pas, n'organisons pas une solidarité active, de quel type d'actes nous porterons nous responsables demain à notre inaction ? Vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous a pas prévenu. Racisme et exclusion, Basta!

Grégory

VIDEO CLUB: La déviance.



"Ce n'est que dans l'instant du silence des fets qu'éclatent les grandes actions" SHRE

Filmée à la manière d'un documentaire, une petite équipe de tournage suit à la trace Benoit, un tueur à la personnalité égocentrique. De spectateurs, les techniciens vont peu à peu prendre part au jeu et aider Benoit dans ses macabres occupations.

Ce film apparemment subversif joue sur la personnalité ambivalente de Benoit; son machiavéisme contraste avec l'extrême conformisme dont il fait parfois preuve.

"C'est arrivé près de chez vous"

Film belge, 1992 Réalisation: René Beharav
Dialogues / Scénario: R. Beharav, A. Binzel, B. Peckard

Premier film du cycle sur la déviance

Mercredi 3 AVRIL 1996,
Amphi audio-visuel 18 h 15

GRATUIT

Etats généraux : mode d'emploi...

Contributions
Les documents devront être remis avant le 5 avril 1996 à 12h au secrétariat de la présidence de l'université. Tout le monde peut participer. Le document doit être présenté en format A4 et la taille des caractères doit être de 10 en «Times» ou en «Arial».

Les contributions sont susceptibles d'être publiées, présentées et débattues en assemblées générales ou en ateliers (présentation 20 minutes maximum).

Les modalités de leur intégration à un document de synthèse (votes ?) ne sont pas précisées.

Il est possible en outre de proposer un «poster» pour affichage le jour des états généraux.

Journée de réflexion:
Dans le cadre des états généraux M. Fayard, administrateur provisoire a pris la décision d'organiser une journée banalisée, ce qui signifie que tous les cours et T.D. sont supprimés. Celle-ci aura lieu le :

JEUDI 11 AVRIL DE 9H A 18H

Divers ateliers seront organisés.
L'UNEF n'ayant pas été invitée aux premières réunions préparatoires, voilà tout ce que nous pouvons en dire pour le moment. Si notre demande de participation aux suivantes est acceptée, nous vous tiendrons au courant...

un ef si vous voulez participer à nos activités ou publier un article n'hésitez pas à nous contacter:
AG-UNEF EVRY, université d'Evry-Val d'Essonne, Boulevard des coquibus (bât 11e de france : SALLE 27), 91000 Evry. tel: 69.47.71.59